

IX. Formes hermitiennes

Définition

Soient E, F deux \mathbb{C} -e.v. On dit que

$$\varphi : E \times F \rightarrow \mathbb{C}$$

est une forme sesquilinéaire si $\forall x \in E, \varphi(x, \cdot) : F \rightarrow \mathbb{C}$ est linéaire et si $\forall y \in F, \varphi(\cdot, y) : E \rightarrow \mathbb{C}$ est antilinéaire c.à.d, $\overline{\varphi(\cdot, y)}$ est \mathbb{C} -linéaire.

Désormais on suppose $E = F$ et $\dim E < +\infty$.

Ecriture en colonne

Soit $\beta = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E $x = \sum x_i e_i, y = \sum y_i e_i, X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}, Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$
Soit $A = (a_{ij}), a_{ij} = \varphi(e_i, e_j)$. Alors

$$\varphi(x, y) = \overline{X} A Y = \sum_{i,j} \overline{x_i} y_j \varphi(e_i, e_j)$$

Changement de base

$$M' = \overline{P} M P.$$

Définition

On dit qu'une forme sesquilinéaire φ est hermitienne si $\forall (x, y)$
 $\varphi(x, y) = \overline{\varphi(y, x)}$

Prop. φ est hermitienne ssi sa matrice A satisfait $A^* = A$
où on note $A^* = \overline{A}^t$.

Formes quadratiques hermitiennes

On dit $q : E \rightarrow \mathbb{R}$ est une forme quadratique hermitienne s'il existe une forme sesquilinéaire φ t.q.

$$q(x) = \varphi(x, x)$$

Proposition Pour une forme quadratique hermitienne q $\exists!$ φ hermitienne t.q. $q(x) = \varphi(x, x)$

$$\varphi(x, y) = \frac{1}{4} (q(x+y) - q(x-y) + iq(x-iy) - iq(x+iy))$$

Proposition Il existe toujours une base q - (ou φ) orthogonale.

Lemme Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$ une matrice hermitienne. Alors il existe une matrice inversible P t.q.

$P^* A P$ soit diagonale à coeff réelles

Rq. On peut choisir $P \in U(n)$.

Théorème spectral.

Cas complexe.

Soit E un espace hermitien (de dimension finie) et soit $u: E \rightarrow E$ un opérateur auto-adjoint (é.à.d. $\forall x, y \in E \quad \langle ux, y \rangle = \langle x, uy \rangle$). Alors

- 1) toute valeur propre de u est réelle.
- 2) u est diagonalisable dans une base orthonormée.

Preuve

- 1) Soit x un vecteur propre de u , $u(x) = \lambda x$. Alors

$$\left. \begin{aligned} \langle ux, x \rangle &= \langle \lambda x, x \rangle = \lambda \|x\|^2 \\ \langle x, ux \rangle &= \langle x, \lambda x \rangle = \lambda \|x\|^2 \end{aligned} \right\} \Rightarrow \lambda = \bar{\lambda} \text{ c.à.d. } \lambda \in \mathbb{R}.$$

- 2) Lemme Si $F \subset E$ est stable par u alors F^\perp est stable par u .

Preuve Soit $x \in F^\perp, y \in F$ alors pour tout $x \in F^\perp$

$$\langle x, u(y) \rangle = \langle u(x), y \rangle = 0 \Rightarrow u(y) \in F^\perp \quad \square$$

On démontre (2) par récurrence sur $\dim E$. Cas $\dim E = 1$ trivial. Supposons il est vrai pour les espaces de $\dim < n$.

Soit x un vecteur propre de u . Alors $F = \text{Vect}(x)$ est stable par u . On applique l'hypothèse de réc à la restriction $u|_{F^\perp}: F^\perp \rightarrow F^\perp$ (F^\perp stable par u par le lemme).

Soit β' une base orthonormée de F^\perp dans laquelle u' est diagonale. Alors $\text{Mat}_{\beta'}(u)$ est diagonale pour $\beta = \beta' \cup \left\{ \frac{x}{\|x\|} \right\}$ \square

Cas réel.

Soit E un espace euclidien de dimension finie, et soit $u: E \rightarrow E$ auto-adjoint. Alors

- 1) toute valeur propre de u est réelle.
- 2) u est diagonalisable dans une base orthonormée.

Preuve Même preuve. On a besoin juste d'un lemme.

Lemme Si u est auto-adjoint alors u admet une valeur propre réelle.

Preuve I (par complexification)

Soit β une base orthonormée de E . La matrice $A = \text{Mat}_{\beta}(u)$ est symétrique donc hermitienne. Soit $u_c: \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{C}^n$ l'endomorphisme associé à A . Il est auto-adjoint. Par le cas complexe: $\text{spec}(A) \subset \mathbb{R}$. \square

Preuve II Soit $f(x) := \langle Ax, x \rangle$, $g(x) = \langle x, x \rangle = \|x\|^2$
 $f|_{g^{-1}(1)}$ admet un maximum x_0 (la sphere $g^{-1}(1)$ est compacte, f est continue)

Par Lagrange multipliers $\exists \lambda \in \mathbb{R}$.

$$\text{grad}(f - \lambda g)(x_0) = 0 \quad (*)$$

On calcule $\text{grad} f(x) = 2Ax$, $\text{grad} g(x) = 2x$. (Ives @)
donne

$$2Ax_0 - \lambda 2x_0 = 0 \Rightarrow Ax_0 = \lambda x_0.$$

□